

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Introduction

Lumière sur scène, un homme sur le canapé, regarde un match de foot. Il est à fond dans le match, avec des grands cris pour son équipe.

Lui : Ah mais ce n'est pas possible. Mais tu vas le bouger ton gros cul (*Il bouge sur son canapé comme un fou.*) Ooooooh ce n'est pas vrai, donne-moi l' ballon je vais te montrer moi, où on doit le mettre gros fainéant.....Ooooooh je suis sûr que tu cours plus vite quand t'as la diarrhée.... (*Il se lève d'un bon.*)...Mais il y a faute là...Mais... Mais l'arbitre tu ne vois rien....Il y a hors-jeuCe n'est pas des lunettes qu'il te faut mais un chien....Ah non...Ah non... Pas le penalty, s'il vous plait monsieur l'arbitre pas le penalty... ... (*On entend à la télé qu'il va y avoir un penalty.*)... Espèce de vendu, t'es bien comme les autres, pourri, ordure... (*Il se met à genou et met ces mains comme si il allait faire une prière et en suppliant.*) Je retire ce que je viens de dire..... Ce n'est pas très fair Play ça (*Le commentateur explique l'action et le joueur rate le but et il pousse un grand cri de joie et il fait une danse improvisé.*)

C'est la mi-temps et il va se servir une bière dans le frigo. Le téléphone sonne.

Lui : On ne peut pas être tranquille. Ça c'est la loi du téléphone, il sonne à chaque fois que je regarde un match de foot. (*En hurlant.*) Alloooo. Ah salut Marc.... Quoi c'est qui les plus forts ? Le match n'est pas fini alors ce n'est pas la peine de crier victoire avant la fin, pauvre naze.... (*Furieux.*) Nul mon équipe ! Attends qu'ils retrouvent leur forme, car je te signale que eux, ils se bougent à l'entraînement et c'est même pour ça qu'ils sont fatigués sur le terrain.... Attends il n'y a rien de fait ok ! Je te rappelle que nous ne sommes qu'à la mi-temps et ça fait toujours 0-0.....C'est ça, à demain...Espèce d'enfoiré.

On entend que le match va reprendre.

Lui : (*A la télé.*) Allez s'il vous plait (*En criant.*) Et bougez votre cul bande de fainéants, je ne tiens pas à avoir la honte à cause de vous au boulot. J'ai besoin de vous pour lui faire fermer son clapet à l'autre abruti de Marc, aller on y croit. (*Le match reprend et au bout de quelques secondes on sonne à l'interphone.*) Mais ! Mais ce n'est pas possible, ils se sont donné le mot aujourd'hui pour venir m'embêter. (*Il ne bouge pas, ça ressonne plus longuement.*) Merde, merde, merde, y a personne, laissez-moi tranquille (*ça sonne avec insistance plusieurs fois et au bout d'un moment en continu, furieux il va à l'interphone*) Oh alors là ça va mal se passer..... Ouuuais qui a décidé de venir m'embêter pendant mon match de foot ?

Elle : (*Voix toute douce*) Excuse-moi mon chéri, mais j'ai oublié mes clés.

Lui : (*Il lui ouvre.*) Si on n'était pas là, je me demande ce que les femmes feraient sans nous. Bon, je vais enregistrer la suite du match, car comme je la connais, elle ne va pas arrêter de me parler, et si je lui parle pas, elle va encore me dire « tu me fais la gueule ».

Arrivée de sa femme. Elle est en survêtement et a une raquette dans les mains et un sac avec quelques courses et du courrier. Elle pose le tout dans l'entrée et en enlevant

ses baskets elle regarde son mari et désespérée, fait un signe de la tête. Elle lui pose le courrier sur la table basse en allant dans la salle de bain. Lui est toujours à fond dans son match.

Lui : *(Tout en regardant la télé.)* Bonjour mon chaton ça va ? Tu as bien joué aujourd'hui ?

Elle : *(Voix off.)* Oui merci j'ai gagné cette fois ci.

Lui : Bravo mon petit chat.

Elle : Je ne sais pas si tu as remarqué, mais je viens de te donner le courrier et il y a une grosse enveloppe.

Lui : Ahhh génial je l'ai enfin reçu *(Il ouvre et sort un grand calendrier.)* Et merde je me suis fait avoir.

Elle : *(Elle rentre, va chercher le sac à commissions, déballe les quelques courses et pose un lot de papier toilette blanc sur la table basse et continu à ranger.)* Tu t'es fait avoir sur quoi mon amour ?

Lui : Et bien j'ai voulu aider une association qui a besoin d'argent pour financer des travaux de rénovation, tout comme le font les joueurs de rugby, les hôtesse de l'air, les joueurs de foot ect, ils font des calendriers et exceptionnellement ils se mettent tout nus, et avec l'argent de la vente ils aident les associations en difficulté, enfin tu vois quoi !!!

Elle : C'est une très belle initiative en effet mais en quoi tu t'es fait avoir.

Lui : Et bien j'ai voulu aider le terrain de camping des nudistes de Royan.

Elle : Et alors ça n'a pas dû être dur pour eux de se faire prendre en photo ?

Lui : Ben si je pense car là ils ont fait tout le contraire et ils se sont fait prendre en photo tout habillé. *(Il montre le calendrier au public.)*

Elle : *(Morte de rire.)* mon pauvre doudou va, ça ne va pas être simple pour toi de fantasmer sur les nanas avec leur pull à col roulé.

Lui : *(Voyant le papier toilette.)* Mon chaton je t'ai déjà dit ne pas prendre du papier toilette blanc.

Elle : Ben pourquoi ? Ça n'a pas d'importance pour ce à quoi ça va servir.

Lui : Mais si je te l'ai déjà dit, le blanc c'est trop salissant *(Il explose de rire.)*

Elle : *(Lui reprenant le papier toilette et elle va dans la salle de bain.)* Pffff n'importe quoi.

Lui : Elle est bien bonne ma chérie quand même reconnais le.

Elle : *(En revenant.)* Tu me fatigues avec tes blagues à deux balles.

Lui : Ooh toi et ton sérieux...Il faut rire dans la vie non !!!!

Elle : Oui mais il faut aussi être un peu sérieux, et avec toi ce n'est pas souvent le cas.

Lui : Attend j'ai quand même 45 ans et je ne suis plus un gamin.

Elle : Quoi ? 45 ans ? Mais mon pauvre vieux t'as pas dépassé les 10 ans d'âge mental, il suffit de te regarder quand tu es devant un match de foot (*Elle s'assied sur le canapé et le mime en train de se gratter le sexe en regardant un match.*) Allez vas-y, hey, gros fainéant, bouge ton gros cul. Ben si tu combles ta femme comme tu cours alors sois pas étonné d'être cocu (*Rire très exagéré.*) ahahahaha. Mais passe lui la balle ...Arrête de te la jouer perso....Et voilà, voilà tu viens de te faire piquer la baballe pffff mais qu'est-ce que tu peux être nul (*Elle fait semblant de boire une bière et rote un grand coup.*) Allez vas-y...vas-y tu y es presque, encore quelques mètres.....Ouais, ouais, ouais, ouaiiiiiiiiiis tu l'as mis enfin ce satané but (*Elle chante la victoire très exagéré en faisant une danse ridicule*).

Lui : N'importe quoi ! Il faut toujours que tu exagères, madame n'aime pas, alors madame se moque, c'est bien les femmes ça ! Si on ne pense pas comme elles, on n'est que des abrutis, je te rappelle ma chère que nous avons gagné la coupe du monde en 1998.

Elle : Et qui a mis la honte à la France en ne descendant pas du bus en 2006 ? C'est qui !

Lui : Et alors ils ont bien un droit de grève eux aussi. Il faut savoir qu'ils ont des conditions de travail très dures. Mais ça, madame ne peut pas le savoir car elle est trop occupée à parler avec ses copines au téléphone. (*Il mime.*) Allo Françoise ? Tu ne devineras jamais ce que j'ai vu au bureau tout à l'heure, figure toi que le nouveau du troisième et bien il a regardé le patron de la tête aux pieds, je suis sûr qu'il est homo...si ,si j'en suis certaine alors ne le dis pas aux autres, hein, je ne veux pas d'ennui, ou alors, si on te demande qui t'as dit ça et bien tu diras que c'est Brigitte, car je ne l'aime pas celle-là...allez bisous bisous.

Elle : (*En s'énervant.*) Ah oui tu le prends comme ça, et qui regarde ce que le voisin fait dans la journée pour se moquer de lui le soir avec ses copains alcooliques. Hein c'est qui !

Lui :(*En haussant de plus en plus la voix.*) D'abord mes copains ne sont pas alcooliques, ils aiment tout simplement les choses de la vie donc de boire un verre de temps en temps, et tu sauras que un verre de vin consommé c'est un vigneron de sauvé.

Elle : Ah ça ils ne risquent pas le chômage avec vous et depuis quand tu comptes en verres toi ? Parle plutôt en bouteilles quand tu veux parler d'unité de mesure.

Lui : Et alors ce n'est pas interdit de boire un verre avec des amis à ce que je sais.

Elle : C'est ça, boire tout seul c'est de l'alcoolisme, mais boire à plusieurs c'est de l'apéro. Comme ça, tu as bonne conscience.

Lui : Oui bon peu importe, en tous cas moi le voisin je le trouve très bizarre. Alors désolé si je suis prudent mais on ne sait jamais avec ce genre de mecs qui dorment toute la journée et qui ne sortent que la nuit. Alors moi je trouve ça très louche.

Elle : (*Qui hurle plus fort que lui.*) Toi et tes abrutis de copains, qui boivent soit disant de temps en temps mais à espaces très réguliers, c'est-à-dire jusqu'à plus soif, vous ne vous êtes pas posé une seule seconde la question que peut-être le voisin travaillait de nuit.

Lui : (*Vexée de la réponse et en hurlant encore plus.*) Ahhh bon et comment tu sais ça, toi, madame je sais tout.

Elle : Et bien tout simplement que lui et moi on en a parlé un matin que j'allais au travail et que lui il rentrait justement du sien.

Lui : Ahhh comme ça tu parles aux étrangers et bien bravo.

Elle : (*Elle hurle encore plus fort.*) Je parle à qui je veux ok. Et tu vas changer de ton compris.

Lui : (*Plus fort qu'elle.*) Non je ne changerai pas de ton.

Elle : (*Elle hurle tout ce qu'elle peut.*) Et pourquoi tu ne changeras pas de ton ?

Lui : (*Tout calmement sans hurler.*) Parce que c'est toi que j'aime.

Elle le regarde sans rien dire quelques secondes et ils éclatent de rire.

Elle : Idiot va, même en colère tu arrives toujours à me faire rire. (*Elle le prend dans ses bras et elle l'embrasse.*) Je t'aime

Lui : (*s'adressant aux publics.*) Et les gars prenez en de la graine, mais attention ça ne marche pas à tous les coups.

Elle : A qui tu parles ?

Lui : A personne .Je me disais que j'avais de la chance d'avoir une femme comme toi, je t'aime.

Elle : Merci moi aussi je m'aime...

Lui : Ah bien, toi aussi tu t'y mets à l'humour à deux balles.

Ils éclatent de rire.

Elle : Excuse-moi mon amour je suis un peu stressé en ce moment à cause de ma promotion

Lui : Oui je te comprends mon chaton.

Elle : En plus j'ai appris que le préfet sera présent.

Lui : En parlant au préfet, tu lui diras qu'il pourrait être un peu plus cool avec nous quand on revient du stade. Car il y en a marre qu'à chaque fois que l'on rentre, il y a des contrôles alcotest à tous les coins de rue.

Elle : Tu ne vas pas commencer. Et J'espère que tu vas bien te tenir à la cérémonie.

Lui : Oui ne t'inquiètes pas mon chaton je te ferai honneur.

Elle : C'est bien ça qui m'inquiète, c'est quand tu me dis de ne pas m'inquiéter. Je te rappelle qu'il va y avoir le Maire et tous les conseillers en plus du Préfet. Alors je compte sur toi pour ne rien dire. C'est un jour très spécial et ça peut m'ouvrir d'autres postes plus important pour l'avenir, alors tu comprends que je m'inquiète.

Lui : Mais oui je comprends, je me mettrais dans un coin dans l'ombre et personne ne me verra, je ne dirai rien et si j'ai un peu faim, je tendrai la main pour que l'on me donne un petit quelque chose.

Elle : Tu me fait vraiment peur là.

Lui: Ne t'inquiète pas mon chaton, je te promets que je me tiendrai tranquille et en plus le lendemain c'est nos cinq ans de mariage, c'est un beau cadeau tu ne crois pas ?

Elle : Oui c'est vrai, mais bon, ça ne sera pas ton cadeau.

Lui: Ah la gourmande.

Elle : Je te rappelle que je suis une femme.

Lui : Oui ça je le vois bien, mais je vais être franc avec toi, je ne sais pas quoi t'offrir, alors si tu pouvais me mettre un peu sur une piste.

Elle : Ah ça, je reconnais bien l'homme qui est en toi. J'ai bien une petite idée mais j'ai peur d'exagérer.

Lui : Dis toujours.

Elle : Et bien il y a deux jours, j'ai rêvé que tu m'offrais une belle bague en diamant.

Lui : Ah oui quand même, une bague en diamant. *(Il réfléchit et d'un coup heureux de l'idée.)* Merci mon chaton, du coup tu m'as donné une bonne idée.

Elle : *(Surprise et heureuse)* Ben de rien.

Lui : Et toi tu y as pensé ?

Elle : Bien sûr et ça va même te faire très plaisir, ça j'en suis sûre depuis le temps que tu me le demandes.

Lui : C'est quoi ?

Elle : Surprise... Tu verras ça demain, bon et bien moi je vais aller prendre mon bain, avec tout ce stress, ça me fera beaucoup de bien *(Elle sort.)*

Lui : Ok ma chérie *(En se frottant les mains.)* Je sens que la soirée de demain va être très chaude voir bouillante, il faudra que je fasse gaffe de ne pas trop picoler si je ne veux pas faire de bêtise... Bon, et bien moi, je vais profiter qu'elle soit dans son bain pour regarder la fin de mon match .Et pendant ce temps-là, je vais me boire une petite bière *(Il se prend une bière et remet son match de foot.)* Allez, tu vas courir plus vite oui.... Avec tout ce que tu touches par mois, tu ne cours pas plus vite ? C'est une honte.....Ah si j'y étais, je te jure que ce serait du gâteau, je te foudrais une de ces cacahouète dans le ballon du milieu du terrain et je te mettrais le but... Tu m'entends espèce d'escargot ? Du milieu du terrain !!

On frappe à la porte et il ne répond pas car il est pris dans son match de foot.

Elle : *(Voix off.)* chéri il y a quelqu'un à la porte, tu pourrais aller répondre.

Lui : Pas le temps, c'est à chaque fois pareille quand je regarde un match.

Elle : Mais tu regardes toujours des matchs.

Lui : Oui mais ce n'est pas une raison pour venir m'embêter quand je suis occupé.

Elle : Mais c'est peut être important.

Lui : Non laisse-moi tranquille.

Sa frappe de nouveau.

Elle : Vas-y, s'il te plait c'est peut-être le facteur qui a une lettre importante pour ma promotion.

Lui : Tu me l'a rapporté tout à l'heure le courrier alors ça ne peut pas être le facteur.

Elle : Peut-être le livreur, je dois recevoir ma robe pour l'occasion et je ne l'ai toujours pas reçu, alors que c'est dans deux jours....Vas voir STP.

Lui : Grrr ce n'est pas possible, je ne peux vraiment pas être tranquille *(Il va ouvrir et énérvé.)* C'est pour quoi ?

Le marabout : *(Entrant avec une petite sacoche.)* Bonjour monsieur, aujourd'hui c'est votre jour de chance.

Lui : Je ne crois pas non. Et d'abord comment avez-vous fait pour rentrer dans l'immeuble ?

Le marabout : J'ai profité qu'une dame qui avait les bras chargés de courses ouvre la porte pour pouvoir rentrer.

Lui : J'en connais une qui va m'entendre.

Le marabout : Je me présente je m'appelle Mamadou N'Guégnégnégné, je suis un véritable mage vaudou, et aussi sorcier, et je suis mondialement connu dans mon quartier, et Je vais vous retrouver tout ce que vous avez perdu grâce à mon pouvoir très puissant.

Lui : Ben oui t'as raison, avec un nom pareil on ne doit pas t'appeler souvent, il faut arriver à le prononcer monsieur *(Il essaye plusieurs fois sans y arriver et en parlant à lui-même.)* Pffff ce n'est pas possible d'être embêté par des mecs pareils !

Le marabout : *(Sortant une carte de visite de la sacoche qu'il pose ensuite par terre.)* N'Guégnégnégné, mon nom ça se prononce N'Guégnégnégné et comme je vous l'ai dit j'ai de grands pouvoirs je peux par exemple, réparer votre ordinateur par télépathie je vais directement dans votre disque dur rien qu'en me concentrant, tellement mon pouvoir est puissant et comme ça, pas de frais de déplacement ça vous coutera moins cher, je peux aussi vous retrouver l'amour, il suffit que vous me donniez une photo d'une dame qui vous plaît et le tour est joué. Elle va tomber à vos pieds et pour un

petit forfait, je peux aussi vous rendre très mâle si vous voyez ce que je veux dire (*Rire bête*).

Lui : Oui je vois très bien, mais je n'ai pas de soucis de ce côté-là et en plus j'ai déjà une femme et c'est bien suffisant, alors je ne vais pas m'embêter avec une autre.

Le marabout : Je peux aussi vous trouver du travail, vous faire avoir de la chance aux jeux.

Lui : j'ai déjà tout ça, allez, laissez-moi tranquille vous m'embêtez alors que je regarde un match de foot (*En le poussant vers la porte*).

Le marabout : Attendez, je peux vous faire gagner votre équipe, si vous le voulez.

Lui : (*Qui fait mine d'être intéressé.*) A oui tu peux faire ça.

Le marabout : Mais bien sûr, j'ai un grand pouvoir vous savez et j'ai d'excellents résultats, nous sommes marabouts de père en fils depuis 1984.

Lui : Et tu pourrais me faire gagner mon équipe là, tout de suite, par exemple 10 à zéro ?

Le marabout : Oui et en plus pendant des décennies.

Lui : Attends, tu te moques pas de moi là ?

Le marabout : Non, non je vous assure, je peux faire gagner votre équipe.

Lui : Je t'avoue que ça m'intéresse beaucoup. Et tu peux là, tout de suite ?

Le marabout : Oui pas de soucis.

Lui : Alors affaire conclue. Mais avant tu me demandes combien pour ça ?

Le marabout : Seulement 150 euros.

Lui : Quoi 150 euros ! Ça fait cher quand même.

Le marabout Réfléchissez un instant 150 euros pour une décennie ça ne revient pas cher par année.

Lui : (*Il réfléchit.*) Ce n'est pas con, bon c'est d'accord.

Elle : (*Bras croisé devant la porte de la salle de bain.*) Tu es prêt à donner 150 euros pour un charlatan ?

Lui C'est pour faire gagner mon équipe, c'est important pour moi.

Elle : Espèce d'idiot, je te rappelle que tu as enregistré ton match et que je viens d'entendre à la radio qu'ils ont perdu cinq à zéro.

Lui : Quoi cinq à zéro mais ce n'est pas possible, oh non je vais me faire foutre de ma gueule demain au bureau.

Elle : (*En montrant le marabout.*) Pour le moment il y en a un qui était justement en train de se foutre de toi.

Lui : *(Il va s'asseoir dépité.)* Cinq à zéro je n'y crois pas.

Le marabout : Ah cette fois si, j'ai le plaisir de parler à madame, mais je ne suis pas surpris car je l'avais vu dans les astres qu'une femme aujourd'hui aurait besoin de moi, car je suis aussi voyant.

Elle : *(Moqueuse.)* Alors comme ça vous avez des pouvoirs ?

Le marabout : Oui madame de père en fils.

Elle : Et vous pouvez faire quoi comme miracle.

Le marabout : Tout ce que vous voulez.

Elle : Bien sûr, alors je voudrais, si cela est possible avoir un homme beau, intelligent, travailleur et qui n'aime pas le foot c'est possible ça ?

Le marabout : Oui bien sûr ça sera dur mais je peux y arriver.

Elle : *(En colère.)* Bon arrêtez de vous foutre de moi.

Le marabout : Pourquoi me dites-vous ça ?

Elle : Parce ce que, ce que je viens de vous demander là, ça n'existe pas, un homme beau et intelligents c'est comme le père Noël, tout le monde en parle mais on en a jamais vu, alors moi je vais vous dire cher monsieur le soit disant marabout, vous êtes un escroc.

Le marabout : Mais madame je....

Elle : *(Le coupant.)* Et je suis bien placée à la mairie, enfin bientôt, et je vais vérifier votre carte de séjour demain à la première heure pour voir si vous êtes bien en règle.

Le marabout : Mais madame je vous en prie ne faites pas ça, je suis vraiment marabout.

Elle : C'est ça, c'est ça, et moi je suis la fée clochette.

Le marabout : Mais je vous assure.

Elle : Et en plus vous continuez de mentir, escroc, voleur.

Le marabout : Je ne vous permets pas de m'insulter.

Elle : *(Très énervée.)* Vous n'êtes qu'un voleur et vous profitez des gens faibles d'esprit pour vous enrichir.

Lui : Faible d'esprit le mot est peut-être un peu fort.

Elle : Non le mot est très juste quand on te voit, bon je n'ai pas de temps à perdre avec vous au revoir. *(Elle pousse le marabout sans ménagement hors de l'appartement et claque la porte violemment et va dans la salle de bain très en colère.)*

Lui : Oulala je n'aime pas la voir comme ça, elle est à fleur de peau depuis quelques jours je pense que ça doit venir de sa promotion. Bon je vais voir si je peux la calmer un peu *(Il sort voir sa femme.)* Mon chaton ça va ?

Le marabout : *(Frappe doucement et timidement à la porte et au bout d'un moment ouvre prudemment.)* houhou il y a quelqu'un ?...Je suis encore là...J'ai oublié ma sacoche.....Hooo ils sont partis... *(Il reprend sa sacoche.)* Ce n'est pas très poli de faire ça, de plus, je n'aime pas beaucoup que l'on doute de moi, alors je vais vous prouver que je suis vraiment un très grand marabout. *(Il prend une voix normale.)* Bon c'est vrai que je débute et que je fais ça pour arrondir mes fins de mois, mais ce n'est pas une raison pour être si désagréable. Tiens du coup je vais essayer la formule magique du dernier numéro de « marabout junior » *(Il commence une incantation.)* Par les grands pouvoirs qui m'ont été confiés, que les dieux me donnent la force, j'exhausserai votre prochain souhait.... C'est tout !! Et bien ce n'est pas très compliqué comme incantation, on verra bien si ça marche. Et vous verrez que je suis le plus grand marabout de tous les temps. Et vous viendrez vous excuser. *(Rire phantasmatique et qui se termine par une quinte de toux.)* Et mince j'ai dû prendre froid à rester toujours devant les portes.

Noir sur scène

Lumière sur la scène, ils sont tous les deux sur le canapé, lui regarde la télé et elle lit une revue féminine.

Lui : Tu me fais toujours la tête pour tout à l'heure ?

Elle : *(Sur un ton très sec.)* Non.

Lui : *(Pas convaincu.)* Ah je croyais. Bon écoute, je reconnais que j'ai failli faire une bêtise tout à l'heure, et que heureusement que tu es intervenue car...

Elle : Car tu lui donnais 150 euros pour des prunes.

Lui : *(Penot.)* Oui mais c'était pour...

Elle : *(Lui coupant la parole.)* Bon on en parle plus. Tu regardes quoi ?

Lui : Un match, il n'y a rien d'autre sur les autres chaînes

Elle : *(Elle prend l'ordinateur portable.)* Oui comme d'hab.

Lui : OK, *(Après un petit moment de silence.)* Et toi, tu fais quoi ?

Elle : Je vais taper mon discours.

Lui : Pour notre anniversaire de mariage ?

Elle : Mais non idiot, c'est pour ma promotion.

Lui : *(Il la regarde allumer l'ordi.)* Tu as mis un code ?

Elle : Oui, quelque fois je le prends au bureau et je ne veux pas que les autres s'en servent alors j'ai mis un code, comme ça je suis tranquille.

Lui : Ah ok tu as bien raison, et c'est quoi le code si quelques fois j'en ai besoin ?

Elle : Pour quoi faire tu vas jamais sur ordi, tu es toujours devant un match de foot.

Lui : C'est pour voir les résultats sportif sur internet, comme ça j'ai les résultats avant que ça passe aux infos.

Elle : Ah ok ben C'est facile le code c'est le jour de notre rencontre.

Lui : *(Il réfléchit et on devine qu'il ne se souvient plus de la date.)* Oui enfin pas grave, je regarderai aux infos. C'est dans deux jours ta promotion c'est bien ça?

Elle : Oui à 17 heures.

Lui : Ok, j'avoue que je suis très fier de toi mon chaton.

Elle : Merci mon amour ça me touche beaucoup ce que tu me dis là.

Lui : C'est vrai, quand je t'ai connue je ne pensais pas que tu aurais fait un tel parcours.

Elle : Merci ça fait toujours plaisir à entendre, je ne sais pas comment je dois le prendre mais bon je vais croire que c'est un compliment.

Lui : Si je t'assure, je le pense vraiment.

Elle : C'est bien ce qui me fait peur figure toi !!!!

Lui : Pourquoi tu dis ça?

Elle : Ben disons qu'avec toi je ne sais jamais si tu es sérieux ou si tu plaisantes et je t'avoue que là c'est moi qui t'admire.

Lui : Bon disons que je suis doué pour quelque chose, en plus demain c'est notre anniversaire de mariage, tout arrive en même temps, à croire que c'est la date qui veut ça.

Elle : Oui c'est vrai, que c'est notre période de bonheur et en plus je suis impatiente de voir ta tête demain quand tu vas voir la surprise que je te réserve.

Lui : Allez s'il te plait dis-moi, c'est quoi ?

Elle : Si je te le dis ça ne sera plus une surprise.

Lui : Oui c'est sûr *(Il regarde sa montre.)* Bon moi je vais aller me coucher, il est déjà 22 heures et je suis mort de fatigue après cette journée très riche en émotion et surtout je dois être en forme demain et je t'avoue que la nuit sera longue à devenir demain.

Elle : Et bien tu deviens un vrai poète.

Lui : *(En sortant.)* Ce n'est pas de moi c'est de Jacques Brel.

Elle : Je me disais aussi. Attends-moi Je viens me coucher aussi, je suis morte de fatigue mais pas pour les mêmes raisons que toi, et je ne suis pas sûre d'arriver à dormir avec tout ce stress dû à ma promotion.

Lui : Si je le pouvais je prendrais bien ta place pour te soulager mon chaton. Sache que toi plus moi égale un.

Elle : C'est gentil et je t'avoue que moi j'aimerais être à la tienne, comme ça je pourrais me gaver de toasts et de bière pendant que tu feras mon discours.

Lui : Oui.

Ils sortent en riant et une fois sorti, on entend le bruit d'un orage au loin.

Elle : (Voix off.) Bon ça commence bien, voilà qu'il y a un orage cette nuit, c'est n'importe quoi ce temps tout est détraqué.

Lui : Oui c'est vrai que ce n'est pas la saison, j'espère que ça ne va pas nous empêcher de dormir, aller bonne nuit mon chaton.

Elle : Bonne nuit mon amour.

Noir sur la scène.

(À partir de maintenant les deux comédiens se retrouvent dans la peau de l'autre donc prendre les habitudes de chacun pour bien montrer la mutation dans les corps respectifs. Donc dans le texte Lui c'est la femme et Elle c'est l'homme).

Lui (La comédienne.) Rentre dans le salon sans allumer la lumière, va se chercher une bière et va s'asseoir sur le canapé et allume la télé.

Lui : Pffff !! Impossible de dormir, ça doit venir de l'orage. (En zappant.) Il n'y a rien à la télé, même pas les résultats sportifs. Pffff et je me sens vraiment bizarre, comme vide au fond de moi c'est très bizarre. En plus, j'ai une drôle de voix.

Elle : (Voix off.) Que se passe-t-il mon chéri, tu es déjà debout il est à peine huit heures?

Lui : Ne t'inquiète pas, rien de bien méchant, je ne me sens pas bien c'est tout, c'est comme un grand vide en moi, et en plus j'ai dû prendre froid j'ai une drôle de voix moi, j'espère que je ne t'ai pas réveillée au moins.

Elle : Non, non pareille que toi je ne me sens pas bien du tout et moi aussi j'ai une drôle de voix, c'est comme si j'avais un chat dans la gorge, par contre c'est l'inverse de toi je me sens compressé.

Lui : En parlant de chat dans la gorge, il y a un moment dans la nuit tu t'es retournée vers moi.

Elle : Oui et alors.

Lui : Et bien je pense qu'il serait temps que tu changes la caisse, tu as une haleine de chacal je te dis que ça.

Elle : Toujours aussi délicat.

Lui : Bon moi, J'ai dû prendre froid, je vais aller voir dans la salle de bain pour prendre un cachet. (Une fois dans la salle de bain elle pousse un cri de terreur).

Elle : *(Paniqué.)* Que se passe-t-il mon amour !

Elle rentre au même moment que lui sur scène et dès que la lumière s'allume ils se regardent tous les deux de la tête aux pieds et après deux secondes de silence tous les deux poussent un cri de terreur.

Lui : *(Paniquée.)* Mais c'est quoi ça ! *(En montrant la femme.)* ? Qu'est-ce que tu fais dans mon corps ?

Elle : *(Paniqué.)* Mais je n'en sais rien moi !!! Et toi qu'est-ce que tu fais dans le mien ?

Lui : Ben je ne sais rien non plus, et par où es-tu passé ?

Elle : Je n'en sais rien. *(Elle regarde son ventre et pousse un cri de terreur.)* Ahhhhhhhhhh.

Lui : Quoi qu'est-ce que t'as ?

Elle : *(Cri de panique en pleurnichant.)* Je ne vois plus mes pieds.

Lui : Ne commence pas à être désagréable avec moi ok.

Elle : *(Elle va se regarder dans la glace, et pousse un autre cri.)* Ahhhhhhhhhh ! Je suis chauve et je ressemble à une grosse vache.

Lui : Et oh ! Reste poli et tu ne vas pas tout passer en revue. Moi aussi je pourrai me plaindre.

Elle : Ah oui quoi par exempleeeeeee *(En pleurant.)*

Lui : *(Il se regarde partout, les bras le ventre essaie de regarder ses fesses et ne trouve pas grand-chose à dire.)* Ben je ne vois pas comme ça, mais ça doit être à l'intérieur que ce n'est pas bon.

Elle : Mais regarde-moi, je suis difforme, je suis boursouflée de partout.

Lui : T'es pas boursouflée, ce sont des muscles.

Elle : *(Prends la comédienne par les épaules et la secoue très fortement.)* Sors de mon corps et rentre chez toi je t'en supplie. Ne me laisse pas comme ça. *(En pleurant.)* C'est trop horrible.

Lui : *(Se dégageant.)* Ohhhh, ohhhh tu vas te calmer oui, tu commences vraiment à devenir désagréable là. Tu crois que je l'ai fait exprès peut être ? Moi non plus je n'aime pas ce corps.

Elle : Alors rends le moi.

Lui : J'aimerais bien si je pouvais savoir comment on fait.

Elle : *(En pleurant.)* Mais qu'est-ce qui nous arrive ?

Lui : J'en sais rien moi, mais une chose est sûre, on ne peut pas rester comme ça.

Elle : Pour une fois je suis d'accord avec toi !!! J'ai comme l'impression de flotter dans mon corps.

Lui : Et moi d'être complètement serré comme une sardine dans sa boîte (Elle se tortille pour montrer qu'elle est serrée).

Elle : Oui enfin bref, on ne sait toujours pas pourquoi ça nous est arrivé ça. *(Il réfléchit.)* A moins que, je rêve. C'est ça je rêve enfin c'est plutôt un cauchemar. Je suis trop stressé. *(En riant bêtement.)* Je dors c'est ça, je dors. C'est marrant comme rêve car je ne me vois pas avec ce corps ridicule toute ma vie. Avec tous ces horribles bourrelets.

Lui : Mais tu ne dors pas connasse c'est moi ton mari.

Elle : Mais bien sur mon mari ! Tu me diras on pourrait y croire tu gueules tout le temps et avec mon corps en plus *(En riant.)* c'est vraiment con comme rêve et aussi terrifiant.

Lui : *(Il lui met une grande claque).*

Elle : Aie mais t'es complètement cinglé.

Lui : Alors tu le vois bien que tu ne rêves pas. On n'est dans le corps de l'un de l'autre et ne me demande pas comment c'est possible, mais en tous cas c'est comme ça.

Elle : *(En pleurant et se laissant tomber sur le canapé.)* Mais c'est horrible.

Lui : Elle recommence. Je sais que c'est pas ce qu'il a de mieux mais en attendant il faut faire avec.

Elle : Faire avec, c'est facile pour toi de dire ça. Non mais tu m'as vue. *(En pleurant.)* Je ne ressemble à rien.

Lui : *(En hurlant.)* Non mais c'est fini oui. Je te signale que tu parles de mon corps et que je ne te déplaisais pas avant.

Elle : Oui mais de l'intérieur c'est totalement différent.

Lui : Bon on ne va pas se disputer, on doit rester calme pour trouver la solution, car le plus important c'est de revenir dans nos corps respectifs.

Elle : Oui mon amour après tout c'est toi l'homme tu es le seul qui peut trouver une solution à ce qui nous *(En pleurant.)* arriveeee.

Lui : L'homme oui enfin, comme ça je ne suis pas très crédible, mais je suis content que tu me fasses confiance pour trouver une solution.

Elle : Je t'en supplie, fais vite je ne peux pas rester comme ça toute ma vie. Que vont dire mes copines.

Lui : Que vont dire mes copines, ah t'es bien une nana toi, tu te retrouves dans mon corps et moi dans le tien et la seule chose qui t'inquiète c'est « que vont dire mes copines ».

Elle : Ben oui regarde-moi.

Lui : C'est bon je connais merci.

Elle : Oui mais je vais leur dire quoi moi en attendant.

Lui : Je ne sais pas, que tu as rencontré un nuage radioactif.

Elle : Oui très bonne idée, où alors que j'ai eu un accident, non tu as raison c'est un nuage radioactif qui est passé dans notre chambre pendant que l'on dormait. Heu non, je vais plutôt leur dire que je fais une allergie et que c'est pour ça que je suis toute gonflée de partout et que j'ai perdu tous mes cheveux. Tu crois qu'elles vont gober ça ?

Lui : Mais t'es connes ou quoi. Premièrement tu n'es pas gonflée, mais musclée. Et deuxièmement, pour le moment, il n'est pas question de sortir tant que nous n'aurons pas trouvé la solution.

Elle : Mais il y a bien un moment où on devra sortir quand même et comment on va faire ?

Lui : Si on n'a pas d'autre choix que de sortir, et bien on se fera passer l'un pour l'autre, c'est pas plus compliqué que ça.

Elle : Quoi toi te faire passer pour moi ? Alors ça, il n'en est pas question. *(Pris de panique.)* Mais j'y pense, demain c'est ma promotion. *(En pleurant et se laissant tomber à nouveau sur le canapé.)* Je veux mouriiiiir.

Lui : Ah non ne fais pas de bêtise, c'est mon corps que tu as entre les mains. Je ne tiens pas à rester dans le tien pour le reste de mes jours.

Elle : *(Toujours en pleurant.)* Ce n'est pas grave, toi t'es bien tombé tu vas-t'en sortir tandis que moi c'est horribleeeee.

Lui : *(En haussant la voix.)* Tu me redis encore une fois que c'est horrible et je t'étrangle.

Elle : *(En montrant son cou.)* Oui je veux bien.

Lui : Mais arrête tes bêtises chaton ce n'est pas une solution. Bon commençons par le début. On doit comprendre ce qui s'est passé, alors on va y aller par déduction et on va commencer au moment où nous nous sommes couchés.

Elle : Ok.

Lui : Alors toi et moi on s'est couché à 22 heures.

Elle : *(Toujours en pleurant.)* ça doit être à cause de ça.

Lui : Mais ne dit pas de bêtise voyons si tous les couples qui vont se coucher à 22 heures se réveillaient dans le corps de l'autre, je te dis pas le bordel.

Elle : *(Dépressif.)* J'm'en fous je veux mourir.

Lui : Bon avant on a fait quoi d'autre !

Elle : J'me suis brossé les dents et je suis allé faire pipi.

Lui : Ok mais on ne va pas non plus tout passer en détail.

Elle : J'm'en fous.

Lui : Tu vas me dire ça à chaque fois que l'on va trouver quelque chose ?

Elle : J'm'en fous.

Lui : (*En hurlant.*) Tu me dis encore une fois « j'm'en fous » et je t'assomme ok.

Elle : (*Apeurer.*) Ok, ok calme toi je ne m'en fous plus.

Lui : Bon on reprend, donc on a fait quoi avant d'aller se coucher.

Elle : Rien à foutre (*Se reprenant.*) Enfin je voulais dire on a mangé.

Lui : Et on a mangé quoi qui aurait pu nous faire ça ?

Elle : J'ai ramené une pizza.

Lui : Il y avait des champignons ?

Elle : Oui pourquoi ?

Lui : (*Croyant avoir trouvé la solution.*) C'est peut être ça qui nous a rendu malade et on a des hallucinations.

Elle : Mais non, ce n'est pas la première fois que l'on mange une pizza avec des champignons et en plus c'était des champignons de paris.

Lui : Oui je dois reconnaître que tu n'as pas tort.

Ils s'assoient tous les deux sur le canapé et reste un moment sans dire un mot.

Elle : Ou alors c'est un coup des extraterrestres qui font une expérience sur nous.

Lui : Alors là, tu es allé la chercher très loin, celle-là comme idée. En plus ça n'existe pas les extraterrestres.

Elle : Et qui te dit qu'ils ne sont pas déjà parmi nous.

Lui : (*Il réfléchit.*) Tu me diras tu as peut être raison.

Elle : Ah tu vois.

Lui : Quand je regarde ta mère ça ne me surprendrait pas qu'elle en soit une.

Elle : Ne parle pas de ma mère comme ça, tu sais très bien que je déteste quand tu dis du mal d'elle.

Lui : Oui mon chaton je ne le ferai plus, mais j'aimerais bien la voir me dire, « retour maison »

Elle : C'est finie oui !

Lui : Pour en revenir à ta mère, heu je voulais dire aux extraterrestres, ce sont des conneries tout ça.

Elle : Ah oui et pourquoi ?

Lui : Et bien parce que personne n'en a encore vu c'est tout.

Elle : Et les OVNI dans le ciel c'est quoi à ton avis.

Lui : Des bêtises je te dis.

Elle : Ah oui des conneries, et pourquoi pas, hein ? Qui te dit qu'ils ne sont pas déjà parmi nous. (*Elle montre le public du doigt.*) Et qu'ils sont justement là, en train de nous observer, et qu'ils auraient profité que nous dormions pour faire une expérience scientifique sur nous, et peut être même, qu'ils sont en train de se foutre de notre gueule en ce moment même.

Lui : Alors explique-moi, pourquoi ils auraient traversé tout l'univers, à des milliers d'années-lumière de chez nous, avec des vaisseaux ultra sophistiqués et quand on les aperçoit dans le ciel ils se barrent à toute allure !

Elle : (*Dépitée.*) Et pourquoi pas hein (*Après un petit moment de réflexion.*) Et pis après tout, c'est vrai que ça ne sert à rien qu'ils viennent sur la terre.

Lui : Ah oui et tu as une bonne raison à cela ?

Elle : Il n'y a pas de boulot.

Lui : (*Surpris.*) Et bien on voit que tu as murement réfléchi à la question, ça doit y aller les conversations très intelligentes avec tes copines de boulot, on voit bien qu'il y a des heures de réflexion pour en arriver là. Bon, je vais faire celui qui n'a rien entendu.

Ils réfléchissent tous les deux un petit moment.

Elle : (*Tout en fixant droit devant et pensif.*) C'est con.

Lui : Quoi qui est con ?

Elle : Je me disais que si le marabout était là, et bien lui il aurait sans doute trouvé ce qui nous arrive.

Lui : (*Il la regarde étonné.*)

Elle : (*Qui remarque son regard.*) Ben quoi ?

Lui : (*Réalisant.*) Mais bien sûr c'est lui, c'est ce marabout de malheur.

Elle : Tu crois qu'il avait vraiment des pouvoirs ?

Lui : (*Se lève et se montre à lui.*) Et ça à ton avis c'est venu comment ?

Elle : Mais pourquoi aurait-il fait ça ?

Lui : Je ne sais pas, mais quand je pense qu'il aurait pu faire gagner mon équipe pour une décennie. Je crois qu'il n'a pas aimé que l'on se moque de lui hier et il nous a jeté un sort.

Elle : On peut dire qu'il est susceptible.

Lui : Oui enfin tu n'as pas été très tendre non plus avec lui.

Elle : Normal quoi, je suis désolée mais je n'aime pas que l'on se moque de moi et que l'on essaye de m'escroquer.

Lui : Oui ben regarde le résultat maintenant.

Elle : Normal quoi, je suis désolée mais je n'aime pas que l'on se moque de moi et que l'on essaye de m'escroquer.

Lui : Oui ben regarde le résultat maintenant.

Elle : Attend, j'ai encore sa carte de visite, je vais l'appeler tout de suite qu'il vienne réparer c'est bêtises.

Lui : Ok mais sois plus calme cette fois si car tu vois, tu vois à quoi ça nous à amener

Elle : *(En fessant le numéro.)* Oui t'inquiète pas.....C'est la messagerie.... *(En s'énervant crescendo.)* Allo c'est Justine, vous savez la femme que vous avez vue hier. Je ne sais pas comment vous avez fait pour que je me retrouve dans ce corps complètement difforme, mais si vous ne venez pas tout de suite réparer cette catastrophe je vous jure que je vais vous pourchasser jusqu'à ce que je vous retrouve, je vous chercherai partout, vous ne pourrez plus jamais dormir tranquille car à tout moment je pourrai vous tombé dessus, et une fois que je vous aurez entre mes mains je vous attacherais à un totem, et une fois à ma merci, je commencerai par vous couper un à un les phalanges et.....

Lui : Stop c'est bon je pense qu'il a compris.

Elle : *(Reprenant et cachant le combinée avec la main et en imitant la voix de Rambo.)* Ce n'est pas moi qui a verser le premier sang, je vais te faire une guerre comme jamais tu en eu une, alors t'a intérêt de venir le plus vite possible.

Lui : *(Lui prenant le téléphone.)* C'est bon je viens te dire, comment veux tu qu'il vienne après sa toi ! *(Il parle au téléphone.)* Oui bonjour monsieur le marabout c'est Jean-Pierre, ma femme plaisante encore bien évidemment. On ne sait pas comment vous avez fait votre tour de magie, mais on est très impressionné alors si vous pouviez passer à la maison pour que tout rendre dans l'ordre ont serai très content aller on vous attend et n'avez crainte ma femme et un tout petit peu surmener en ce moment mais vous ne risquez rien. *(Il raccroche.)* Bon et bien il n'y a plus qua attendre qu'il vienne, *(En regardant sa femme.)* Enfin s'il vient.

Le téléphone sonne et tous les deux regardent le numéro qui s'affiche.

Elle : c'est maman.

Lui : Quand c'est une journée de merde, c'est une journée de merde, elle dort jamais ta mère t'as vu à quelle heure elle nous appelle ?

Elle : Tu sais bien qu'elle se lève de bonne heure *(Elle décroche).*

Lui : Attend *(Il veut l'empêcher mais elle va trop vite.)* Trop tard.

Elle : bonjour ma petite maman d'amour.....Quoi ! Mais non ce n'est pas Jean-Pierre.....Mais maman tu ne me reconnais pas! C'est moi Ludivine ta petite fille d'amour, ton bébé, ta princesse..... Mais non ce n'est pas une blague, je te dis que c'est moi ta princesse. *(En pleurnichant et parlant à son mari.)* Ma mère ne me reconnaît pas.

Lui : Ben c'est normal qu'elle ne te reconnaisse pas, tu es en moi et elle ne reconnaît pas ta voix c'est tout et du coup elle croit que c'est moi au téléphone.

Elle : Je te l'avais dit que j'avais une drôle de voix, tu te rends compte, ma propre mère ne me reconnaît pas, elle qui m'a portée dans son ventre neuf mois, elle qui m'a élevée, elle qui m'a choyée. Elle, ma maman d'amour, celle qui m'appelle ma princesse ne me reconnaît même pas. Tu te rends compte, elle ne reconnaît pas sa propre fille.

Lui : Je viens de te le dire, elle te prend pour moi à cause de ma voix.

Elle : Qu'est-ce que je peux faire pour qu'elle me reconnaisse.

Lui : Je ne sais pas moi, pour le moment on ne peut rien faire tant que nous serons comme ça.

Elle : (*Elle lui tend le combiné.*) Parle lui à ma place.

Lui : Ah ça, non, tu sais très bien qu'entre ta mère et moi ce n'est pas l'amour fou.

Elle : (*D'un ton très sec.*) Parle lui je te dis.

Lui : Non il en n'est pas question.

Elle : Parle lui, ou alors!

Lui : Où alors quoi?

Elle : (*Elle réfléchit un instant.*) Ou alors je vais au sauna Gays, celui qui se trouve au centre-ville et je ferai tout pour que l'on me voit, enfin pour que l'on te voit y rentrer et comme ça tout le monde va croire que tu as changé de bord.

Lui : Mais c'est du chantage ça, et en plus avec mon propre corps. Tu n'as pas honte ?

Elle : Non, mais dès l'instant que ça concerne ma mère je suis capable de tout.

Lui : Je vois ça, même jusqu'à bafouer mon honneur.

Elle : Ton honneur, depuis quand tu as de l'honneur toi ?

Lui : Je te parle de mon honneur là (*Il lui montre son arrière train.*) Là où je m'assoie dessus tous les jours, celui qui est encore vierge et qui je l'espère va le rester pour longtemps.

Elle : Ta virginité ne tiens plus qu'à toi.

Lui : C'est déloyale ce que tu me fais là, (*Il réfléchit.*) Mais bon, je n'ai pas trop le choix. Et je vais lui dire quoi à ta mère ? Tu sais très bien qu'entre elle et moi ce n'est pas le grand amour, on peut même dire qu'elle joue vraiment son rôle de belle-mère comme il se doit celle-là, chiante, abjecte, méprisante avec moi enfin tout ce qu'un gendre ne mérite pas d'avoir.

Elle : Pour elle tu es le voleur de sa princesse, et elle a du mal à l'accepter c'est tout, alors laisse lui un peu de temps.

Lui : Ca fait déjà cinq ans que ça dure quand même.

Elle : Ben disons qu'il lui faut plus de temps que les autres. Bon on ne va pas en reparler encore une fois, ce n'est pas le moment de nous disputer, alors tu vas lui parler et te faire passer pour moi.

Lui : Je vais essayer.

Elle : Tu vas réussir c'est un ordre, autrement ta virginité va en prendre un coup. Et des sacrés coups d'ailleurs.

Lui : Mais c'est ignoble ce que tu me fais là. Je vois que tu es même prête à bafouer mon honneur pour obtenir ce que tu veux.

Elle : Pour le moment je suis assis, sur ton honneur et méfie-toi que je ne me lève pas pour y aller.

Lui : C'est déloyal de me faire ça.

Elle : (*En lui tendant le combiné.*) Allez.

Lui : (*Il prend le combiné à contre cœur.*) Quand je pense qu'il y a des hommes qui sont pour la polygamie, je vous dis pas si ils ont à chaque fois une belle-mère comme la mienne, déjà une c'est une catastrophe, mais deux, voire cinq, c'est du suicide. Allo, belle maman.

Elle : (*Elle lui met un coup de coude.*) Maman chérie pas belle maman.

Lui : Oui ben ce n'est pas si simple. (*Reprenant.*) Excuse-moi, je voulais dire belle maman car tu es la plus belle des mamans mais si tu préfères maman chérie et bien pas de soucis. Je sais bien que les vieux n'aiment pas que l'on change leur habitude.

Elle : (*Elle lui met un coup de coude.*) Et sois gentil avec elle ou alors (*Elle se lève et lui montre son arrière train.*) Tu sais très bien qu'elle est très susceptible un mot de travers et elle boude pendant des mois

Lui : Attends que tout rentre dans l'ordre et crois-moi que tu vas le payer !

Elle : Des menaces (*Elle se lève d'un bond.*)

Lui : (*Paniqué*) Non rassieds toi....Ah, on peut dire que tu profites bien de la situation pour avoir ce que tu veux toi (*Il reprend le combiné.*) Mais non je ne parle pas de toi ma maman chérie, justement toi tu n'es pas comme tous ces vieux qui sont venus au monde pour nous faire chier. (*Elle lui remet un coup de coude.*) Heu je voulais dire

nous embêter....Mais non Jean-Pierre n'a rien avoir avec mon langage. (*À sa femme*) Tu vois elle ne peut pas s'empêcher de me critiquer.

Elle : Mais non c'est parce qu'elle t'aime bien c'est tout.

Lui : Ah bon et bien c'est quoi quand elle n'aime pas alors.

Elle : (*Se lève d'un bon*).

Lui : (*Paniqué.*) Tu vas où ?

Elle : (*En se frottent le ventre avec la main.*) Comme dirait mon collègue de travail « j'ai le bobsleigh dans le dernier virage » et je ne peux plus attendre.

Lui : Tu as quoi ?

Elle : Je vais aux toilettes faire la grosse commission si tu préfères.

Lui : Ouf tu m'as fait peur. Je comprends mieux comme ça en effet.

Elle : Je te laisse avec maman (*En sortant.*) Et sois gentil avec ma mère ou alors (*Elle lui montre son derrière*).

Lui : Oui ne t'inquiète pas pour ça mon chaton, je vais m'en occuper comme il se doit (*Il se frotte les mains*) Et prends ton temps. (*En aparté*) Tu vas savoir ce que sa fait le lendemain quand on mange très épicer la veille, car je te dis pas tout ce que j'ai mis hier comme piment sur ma pizza. (*Reprenant.*) Tu es toujours là ma petite maman, Jean pierre me parlait de toi justement. Il est parti voir s'il peut te voir au fond de la cuvette. Enfin je veux dire par la fenêtre, on voit comme une cuvette et il regarde si tu arrives..... (*Vexé.*) Comment ça il est idiot ?...Ben oui je sais que tu es au téléphone. (*Réalisant.*) Ah oui bien sûr que je suis bête, tu es chez toi, c'est vrai que tu n'as jamais voulu de portable. Tout ça parce que tu as lu dans une revue scientifique 'femme actuel' que si on téléphonait trop longtemps on pouvait avoir le cerveau comme un œuf dur... Mais pour ça ma petite maman, déjà il faudrait que tu aies un cerveau et aussi il faudrait beaucoup téléphoner. Mais pour pouvoir beaucoup téléphoner, il faut avoir beaucoup d'amies et si je ne m'abuse tu n'as pas beaucoup d'amies, il faut dire qu'avec le caractère de chien que tu as c'est compréhensible que personne ne veuille te parler.

Elle : (*En voix off*) Sa se passe bien avec maman? Car je vais en avoir pour un petit moment je t'avoue que ça pique un peu là.

Lui : Oui très bien ne t'inquiète pas, prend ton temps, je fais mon possible pour qu'elle ne vienne pas nous voir tant que tout n'est pas rentré dans l'ordre.

Elle : Oui tu as raison mon amour il vaut mieux qu'elle ne me voie pas comme ça, tu sais bien qu'elle a le cœur fragile.

Lui : Ne t'inquiète pas je vais y aller doucement avec elle.

Elle : Tu es un amour.

Lui : Mais c'est tout naturel mon chaton. (*Reprenant au téléphone.*) Ca va maman tu es toujours là ?... Avec Jean pierre on se disait que si tu passais l'arme à gauche et bien personne ne le remarquerait, même pas tes voisins, enfin jusqu'à un certain moment où l'odeur va arriver jusqu'à eux, parce que je peux t'assurer que ça sent mauvais un cadavre....Oui, oui, même toi. Mais bon, c'est vrai que ça prendra un moment, car au début ils vont croire que c'est encore le fermier qui habite au bout du village qui a épandu du fumier. Mais il y a bien un moment où ils vont remonter jusqu'à toi et je te dis pas dans l'état que tu seras, même le maquillage que tu mets à outrance n'y fera rien..... Ca va ma petite maman je ne t'entends plus....Elle a raccroché...

Elle : Tu es toujours avec maman ?

Lui : Non elle, vient juste de raccroché.

Elle : Ca me surprend qu'elle ait raccroché sans me dire au revoir.

Lui : Que veux-tu, c'est ça les personnes âgées. En plus elle pensait parler avec toi alors c'est comme si elle t'a dit au revoir.

Elle : Oui c'est vraie, et tout arrive en même temps, la promotion, cette situation qui n'est vraiment pas courante et notre anniversaire de mariage. C'est vraiment une journée pas comme les autres avoues le.

Lui : Oui, et ça me fait penser que je vais sortir chercher ton cadeau, car je t'avoue qu'avec tout ça je n'ai pas eu le temps.

Elle : Bon moi je vais me préparer, j'ai beau avoir un corps d'homme je reste quand même une femme.

Lui : Ca va aller vite, avec ce corps il n'y a rien à y faire.

Elle : Oui je verrai bien.

Lui : Aller à toute à l'heure, je t'avoue que ça m'amuse un peu de passer cette soirée chaqu'un dans le corps de l'autre, on va s'en souvenir longtemps de notre anniversaire de mariage.

Elle : Ah ça oui, on peut le dire, allez vas-y, ne sois pas en retard.

Lui : (*Il sort*).

Elle : Ça oui on va s'en souvenir.

Noir sur la scène
Lumière

Elle : (Elle est en peignoir, assise sur le canapé en train de lire une revue de mode, elle veut se faire des bouclettes et comme elle se rend compte qu'elle en peut pas alors elle ouvre son peignoir et commence à se faire des bouclettes avec les poils de sa poitrine.) Pffff, il n'y a rien d'intéressant. (Elle regarde ses ongles.) Holala quelle horreur, vraiment les hommes ne prennent pas soin d'eux (En regardant ses jambes.) Et tous ces poils, je ne peux pas rester comme ça. (Elle va dans la salle de bain pour en ressortir avec un tube de crème épilatoire, elle regarde sa jambe.) Ce n'est pas possible de laisser pousser tous ces poils j'aurais jamais assez du tube pour tout faire (Elle repart dans la salle de bain et revient avec un sceaux de 5 kl marqué dessus « crème épilatoire ».) Je l'ai acheté en promos quand nous sommes allés en vacance au Portugal (Elle prend la petite spatule qui se trouve dans le tube de crème.) Je vais passer un temps fou pour mettre la crème avec ça. (Elle va chercher une truelle dans une commode.) Avec ça au moins ça va aller (Elle veut ouvrir le pot quand lui rentre).

Lui : Mais qu'est-ce que tu fais (Il lui enlève la spatule des mains.) Ca va pas non, ne me dis pas que tu voulais m'épiler ?

Elle : Ben si, t'as vu c'est une vraie forêt vierge, je ne peux pas rester comme ça pour la soirée de ce soir.

Lui : Ce n'est pas pour une soirée, en plus c'est entre nous. Regarde j'ai de belles jambes non (En montrant.)

Elle : Ah ça oui !!!! De vraies jambes de biche.

Lui : Ah tu vois, toi aussi tu le reconnais.

Elle : Pas aussi fines, mais aussi poilues.

Lui : Bon si tu m'épiles les jambes et bien moi je laisse pousser les tiens d'accord.

Elle : Entendu, je laisse la forêt telle qu'elle est.

Lui : Dis-moi, je reviens des courses, je n'ai jamais vu autant de mec me mater.

Elle : Moi je n'y prête même plus attention.

Lui : En tout cas, ça m'a donné des idées.

Elle : Des idées ! Quel genre d'idées ?

Lui : Regarde, je peux te toucher les fesses et les seins autant que je le veux sans risquer de me prendre une claque en pleine poire.

Elle : Mais tu vas arrêter oui de me toucher, de te toucher ...Heu je veux dire tu vas arrêter de **me te** toucher les fesses et les seins.

Lui : De quoi c'est génial non, en plus je vais aller au cours de tennis et ensuite...

Elle : Ensuite quoi ?

Lui : Ensuite c'est la douche avec toutes tes copines, je sens que je vais aimer le tennis moi.

Elle : Je t'interdis d'aller au sport tant que la situation n'est pas revenue à la normal.

Lui : Tu n'es vraiment pas drôle, toi aussi tu pourrais en profiter un peu de la situation, ce n'est pas tous les jours que l'on peut s'amuser de la sorte

Elle : Oui c'est vrais tu as raison.

Lui : A tu vois que mon idée te plait. Et dit de ta bouche ça donne l'impression que c'est toi qui a une cette bonne idée.

Elle : Grace à toi je suis plus rapide qu'une formule un, je suis passé de zéro à cent en moins d'une seconde rien qu'en montant sur la balance ce matin.

Lui : Oui enfin je ne voyais pas ça comme ça.

Elle : Mais je te confirme que c'est une bonne idée, et bien moi je pense que je vais me faire plaisir au sauna justement, car pour moi ça c'est une bonne idée et je ne vais pas me priver et je vais bien leur donner mon nom enfin je veux dire **ton** nom et aussi ton numéro de téléphone, comme ça, tu auras un bon souvenir de cette situation quand tout sera remis en ordre, enfin je l'espère un jour.

Lui : Ok j'ai compris, pas de sport tant que tout ça n'est pas arranger

Elle : Tu vois que tu comprends vite quand tu veux. Bon du coup c'est que je ne suis pas très en avance avec tout ça, je vais aller me préparer.

Lui : Oui moi aussi

Ils sortent tous les deux pour aller se changer. En voix off.

Elle : Mon chéri, j'ai vraiment envie de passer une soirée de rêve.

Lui : Ok alors on se voit demain (*rire*).

Elle : Tu es bête, j'espère que je vais te plaire car j'ai dû m'adapter et ce n'est pas simple avec un corps comme le tien. J'ai dû faire quelque retouche.

Lui : Et moi alors, tu crois que ça a été facile, c'est vrai quoi on a des corps totalement différents mais on a quand même gardé l'esprit initial pour ma part d'homme.

Elle : Tout comme moi, alors je me suis fait belle pour toi ce soir et je t'avais promis une surprise alors j'ai suivi mon idée jusqu'au bout, il n'était pas question de tout changer sous prétexte que nous avons changé de corps.

Lui : (Il rente habillé d'un nouveau maillot de foot avec le chiffre neuf et il a un cadeau dans les mains.) Moi c'est pareil, j'ai voulu marquer le coup alors pour occasion j'ai

acheté un maillot tout neuf.

Elle : Ce qui compte c'est que l'on soit resté authentique.

Lui : Oui je te veux authentique mon chaton. Moi je suis prêt.

Elle : Attends encore un peu mon amour, je ne suis pas tout à fait prête.

Lui : Oui, je ne suis pas surpris et comme tu viens de me le dire tu as gardé toute ton authenticité.

Elle : Je suis restée femme.

Lui : Oui si on peut dire (*il montre qu'elle a quelque chose entre les jambes.*) Tu te rends compte quand même, déjà cinq ans de mariage, j'ai rien vu passer. Il y a cinq ans à cette heure-là, on était pratiquement une centaine de personnes pour fêter cette occasion (*Au public.*) Et là, c'est la chute libre, on est tous les deux comme deux cons.

Elle : Bon, cette fois si, je suis prête, tu peux éteindre la lumière STP et installe toi bien.

Lui : Ok. (*Il éteint et il est tout excité.*)

Elle : C'est bon ?

Lui : Oui tu peux venir. Ne me fais pas languir plus mon chaton viens.

Elle : Attends, je mets la musique d'ambiance. (*On entend une musique très sensuelle et elle fait son entrée habillée en catwoman.*)

Lui : (*Il ne bouge pas du canapé les yeux exorbité.*)

Elle lui fait un numéro de charme sur le thème du chat.

Elle : Alors mon amour tu es content ? Depuis le temps que tu voulais me voir féline.

Lui : Ben disons que c'était un phantasme oui, mais je ne sais pas si tu as bien choisi le moment.

Elle : Pourquoi ça ne te plait pas ?

Lui : Ben disons que vu comme ça, on doit se demander si il n'a pas été castré ton chat vu la taille de la bête.

Elle : (*Elle se redresse d'un bon.*) Ben j'ai fait ce que j'ai pu avec ce que j'ai.

Lui : Je te comprends, par contre je ne voudrais pas changer la caisse parce que je ne te dis pas. Tu crois qu'ils font des sacs de 50 kilos de litière pour des chats de cette taille.

Elle : Pff tu es méchant je me suis faite sexy pour toi et c'est tout ce que tu trouves à me dire.

Lui : Ah ça, pour être sexy, tu es sexy. D'ailleurs tous les mâles en rut arrivent devant la porte pour marquer leur territoire.

Elle : Tu es vraiment comme tous les hommes, tu ne respectes pas la femme que je suis. C'est vrai que j'ai perdu ma grâce dans toute cette graisse.

Lui : Mais non mon chaton, je plaisantais c'est tout, je sais que tu as voulu me faire plaisir, mais je t'avoue que là dans la situation actuelle et bien ce n'est pas vraiment l'idéal, mais je suis sûr qu'une fois que tout sera arrangé ça sera plus du tout pareille. (*La regardant bien*) J'en suis sûr même.

Elle : J'ai fait toute les boutiques pour pouvoir en trouver une de cette taille.

Lui (*Décomposé.*) Je ne te demande même pas où tu es allée chercher le déguisement, je préfère ne pas savoir. (*Lui donnant le cadeau.*) Tiens mon chaton, bon anniversaire de mariage.

Elle : Merci, Je vois que tu as fait des folies.

Lui : Des folies c'est vite dit, mais c'est vrais que quand tu m'as parlé que tu avais rêvé que je t'offrais une bague en diamant ça m'a donné l'idée pour ton cadeau.

Elle : (*Elle le déballe.*) Un livre sur l'interprétation des rêves.

Lui : Tu es contente, tu pourras me dire ce que ça veut dire, bon et bien si on buvait un coup, parce que moi ça m'a donné soif tout ça.

Elle : (*Déçue.*) Oui bonne idée.

Lui : Ton champagne tu le veux dans un verre ou dans une gamelle ?

Elle : Très drôle.

Lui : Et en toast, tu veux quoi du caviar ou du ronron ?

Elle : Et ma main dans ta tronche, tu la veux avec ou sans élan.

Lui : Ne t'énerve pas, je plaisantais. Range tes griffes et lape un coup heu je voulais dire bois un coup. Et n'oublie pas on va passer une soirée inoubliable, que la fête commence. (*Musique de fête*).

Noir sur la scène

Lumière, Lui est affalé dans le canapé et se réveille doucement.

Lui : Oh la vache, j'ai une de ces gueules de bois moi. Mon chaton tu es là ? (*Il regarde partout et ne la voit pas.*) Promis demain j'arrête de boire. Je ne me souviens même plus de la soirée. J'espère que je n'ai pas fait l'imbécile. Tient pourquoi il y a la caméra sur la table (*Il regarde*) Ah génial on a filmé nos ébat ça va nous faire un bon souvenir. (*Il regarde et fait tout un jeu de grimace en voyant l'enregistrement*) Oh ce n'est pas vrai, elle n'a pas osé me faire ça....Ah non pas ça, elle n'a pas osé. Aie, elle l'a fait quand même (*Il se tient le derrière.*) Attends que tout redevienne normal et

Elle rentre avec quelque sac. Elle est habillée en femme.

Lui : (*En la regardant de la tête aux pieds.*) Tu es allé où comme ça ?

Elle : Aux courses. J'aime pas ne plus avoir de champagne, car je te signale que tu as tout bu hier, et si quelqu'un vient à l'improviste, on n'a plus rien à lui offrir.

Lui : Tu ne vas pas me dire que tu es allée aux courses habillée comme ça ?

Elle : Ben si pourquoi, j'avais besoin de me sentir femme. Surtout avec ce qui s'est passé hier soir.

Lui : Oui je viens de voir merci. Bon passons. Pourquoi es-tu allée aux courses dans cette tenue ridicule ?

Elle : Ce n'est pas ridicule mais c'est ce corps qui est ridicule, car ça me va très bien enfin quand c'est moi qui le mets.

Lui : Oui, ok, mais pour le moment tu es dans mon corps et il y a des choses que tu ne peux pas mettre tant que tu seras en moi ok.

Elle : Tu me diras ça a des avantages d'être habillé comme ça, c'est la première fois que je me suis fait autant mater.

Lui : (*Moqueur.*) Ben devine. (*Réalisant et paniqué.*) Mais au fait, tu es allée où pour faire tes courses ? (*Il devine.*) Ne me dis pas !

Elle : Ben si je suis allée là où on va depuis 5 ans.

Lui : (*Décomposé.*) Ce n'est pas vrai, mais tu les collectionnes toi, je suis connu comme le loup blanc là-bas, tu ne pouvais pas aller ailleurs non ?

Elle : Ben non, car depuis cinq ans, on doit aller là où monsieur veut toujours aller faire ses courses, là où monsieur va toujours boire sa bière quand moi je fais les courses, là où monsieur est en extase devant la patronne du bar, là où monsieur a tous ses copains et se moquent ouvertement des filles qui ne sont pas à leurs goûts.

Lui : C'est une blague c'est ça ? Dis-moi franchement, tu ne m'as pas fait ça ?

Elle : Et pourquoi pas !!!

Lui : Ce n'est pas possible je rêve.

Elle : Et j'en ai même profité pour aller boire un verre histoire de voir comment ça se passe quand je ne suis pas là. C'était l'occasion rêvée.

Lui : Tu ne m'as pas fait ça aussi ?

Elle : Et coup de bol, il y avait tous tes copains, et je t'avoue qu'ils ne manquent pas d'humour.

Lui : Ce n'est pas vrai, dis-moi que je rêve, enfin je veux dire dis-moi que je fais un cauchemar.

Elle : Ça a commencé quand j'ai pris un lait fraise, déjà là, ça les a tous fait rire.

Lui : (*Se tapant sur le front.*) Un lait fraise la honte.

Elle : Ah ça, je peux te dire que ça a jaser derrière mon dos, enfin je veux dire derrière le tien un homme qui ne boit pas d'alcool ce n'est pas un homme....mais ils ont beaucoup ri surtout quand...

Lui : Surtout quand quoi ?

Elle : Surtout quand j'ai fait le grand jeu au serveur, tu sais celui que je trouve mignon et que tu soupçonnes d'être homo, qui entre parenthèse, toi et tes copains vous vous moquez beaucoup de lui derrière son dos, vous les vrais mâles courageux. Alors j'ai voulu vérifier par moi-même si oui ou non il était homo.

Lui : et ?

Elle : T'avait raison il est homo d'ailleurs j'ai son numéro de téléphone. Je ne savais pas que tu lui plaisais autant, tu n'as plus qu'un mot à lui dire et vous vous pacsez.

Lui : Mais ça va pas la tête, en tous cas j'avais raison, il est bien homo.

Elle : Oui, en plus j'ai eu la preuve qu'il t'aime beaucoup, car c'est le seul qui ne s'est pas moqué quand je suis allée aux toilettes.

Lui : (*Inquiet.*) Comment ça c'est le seul qui ne s'est pas moquer quand tu es allée aux toilettes ? Tu as fait quoi encore ?

Elle : Ben disons que j'ai eu une envie pressante et je suis allée aux toilettes pour femme et là, J'ai cru que tes copains allaient tous mourir de rire, et du coup tout le monde de la brasserie s'est mis à rire.

Lui : Mais, mais, pourquoi tu m'as fait ça !!!!

Elle : Disons que d'avoir changé de corps, c'était l'opportunité.

Lui : Quelle opportunité ?

Elle : J'ai profité de la situation pour avoir ma vengeance.

Lui : Ta vengeance !!! Mais te venger de quoi ?

Elle : Et je t'avoue que je me suis bien amusée.

Lui : Tu es contente de m'avoir humilié, mais tu es une vraie garce !

Elle : C'est marrant que tu me disses ça.

Lui : Et maintenant tu trouves marrant que je te traite de garce.

Elle : Ben oui car c'est exactement ce que m'ont dit tes copains, « t'es vraiment une garce Jean-Pierre » mais à l'inverse de toi, ils étaient tous morts de rire.

Lui : Mais pourquoi tu m'as fait ça ? Qu'est-ce que je t'ai fait ?

Elle : Maman.

Lui : (*S'arrêtant net dans sa colère.*) Quoi ta mère ?

Elle : Je sais tout.

Pour avoir la suite vous pouvez me contacter à cette adresse mail
thierry.bretagnolle@orange.fr